

Die verstärkte Zusammenarbeit, die von einem EWR-Abkommen ausgehen könnte, bedingt jedoch noch engere Kontakte mit all unseren Partnern. Damit diese Kontakte konkrete Ergebnisse zeitigen, müssen sie sowohl auf technischer als auch politischer Ebene, sowohl im bi- als auch im multilateralen Rahmen stattfinden. Dieser Ansatz, der durch die künftigen Formen der Zusammenarbeit zwischen EG- und Efta-Staaten noch erleichtert werden dürfte, bildet die einzige Gewähr, dass unsere Umweltanliegen vollumfänglich in die Umweltpolitik des EWR integriert werden. Wenn schon die Umweltverschmutzung keine Grenzen kennt, kann auch eine wirksame Umweltpolitik nicht an den Grenzen eines Landes haltmachen.

3. Die Schweiz verfolgt die Bemühungen um die Gründung der Europäischen Umweltagentur sehr genau. Zahlreiche Kontakte mit Vertretern der EG-Kommission haben bereits stattgefunden. Dabei ging es vor allem darum, eine volle und gleichberechtigte Aufnahme von Nicht-EG-Mitgliedsländern in die Europäische Umweltagentur anzustreben. Die vom EG-Parlament gemachten Aenderungsvorschläge werden zurzeit von der Kommission geprüft. Die Schweiz und die anderen Efta-Staaten warten mit Stellungnahmen zu, bis die Haltung der Kommission und des Rates bekannt ist. Die Mitgliedschaft der Efta-Staaten in der Umweltagentur bildete gleichwohl einen Verhandlungsgegenstand an der Sitzung der Efta-Umweltminister vom 6. April 1990 in Genf. Weitere Schritte sind in Vorbereitung.

4. Die Efta-Staaten, die alle strenge Umweltvorschriften kennen, äussern sich in den laufenden Verhandlungen mit einer Stimme. Es ist deshalb wichtig, dass die Efta-Länder eine gemeinsame Position im Umweltbereich erarbeiten, die sie dann der EG unterbreiten können. Die Schweiz teilt die Auffassung, dass die Noordwijk-Deklaration vom Herbst 1987 eine wichtige Grundlage darstellt, um die Zusammenarbeit mit der Gemeinschaft und der Kommission zu stärken. Die Deklaration sieht bekanntlich vor, dass Efta- und EG-Staaten im Umweltbereich wenn immer möglich gemeinsame Ziele und Strategien festlegen. Dies könnte den Efta-Staaten erlauben, bei der Festlegung der EG-Politik mitzuwirken und diese nach Möglichkeit im gewünschten Sinne zu beeinflussen.

5. Wenn die Efta-Staaten in Brüssel einen entscheidenden Einfluss geltend machen wollen, müssen sie vermehrt in all jenen Instanzen präsent sein, die geeignet sind, auf die von der Kommission erarbeiteten Entscheide Einfluss zu nehmen. Dies bedeutet auf administrativer Ebene einen ständigen Dialog mit den Vertretern der Kommission und auf parlamentarischer Ebene eine enge Zusammenarbeit mit der Umweltkommission des EG-Parlaments, um dessen Arbeit zu verfolgen. (Die Beschlüsse der Umweltkommission des EG-Parlaments sind öffentlich.) Wenn die Schweiz schliesslich auf politischer Ebene an den Entscheiden teilhaben wollte, müsste sie in die Vorbereitung der Ratsverhandlungen einbezogen und wenn immer möglich an den informellen bi- und multilateralen Ministertreffen teilnehmen.

**Le président:** Les interpellateurs sont satisfait de la réponse du Conseil fédéral.

90.354

## Interpellation Etique

### Aids-Forschung

### Recherche sur le SIDA

*Wortlaut der Interpellation vom 8. Februar 1990*

Welche Vorschläge will der Bundesrat machen, um die Aids-Forschung mit den finanziellen Mitteln auszustatten, die sie zur Weiterführung ihrer Tätigkeit braucht?

*Texte de l'interpellation du 8 février 1990*

Quelles propositions le Conseil fédéral entend-t-il faire pour doter la recherche sur le SIDA des moyens financiers nécessaires à la poursuite de son action?

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Antille, Cevey, Frey Claude, Kohler, Loeb, Martin, Perey, Philipona, Pidoux (9)

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*

Les moyens financiers actuellement à disposition de la recherche sur le SIDA sont jugés nettement insuffisants pour financer la recherche fondamentale et surtout la recherche biomédicale appliquée. Il est vrai que la recherche épidémiologique est mieux lotie; toutefois, ce n'est pas la prévention, si nécessaire soit-elle, qui permettra de faire régresser le fléau, mais bien les progrès de la science et de la médecine dans la connaissance de la maladie, de ses stades évolutifs, des thérapies possibles. Si la recherche biomédicale appliquée, ou clinique, qui s'effectue à partir de «cohortes» de patients, est financée de manière insuffisante, c'est en raison du fait que personne n'estime être en droit ou dans l'obligation de la prendre en charge. Face à l'évolution de la maladie qui menace maintenant une autre population que les groupes traditionnellement touchés jusqu'à présent, la situation ne peut rester bloquée faute de moyens et de compétences surtout. C'est en fait le principe même sur la recherche qui serait mis en cause dans ce secteur hautement sensible de la santé.

Une augmentation des moyens financiers, la mise en place d'une structure efficace, une meilleure coordination des efforts sont les moyens que réclament les milieux engagés dans la lutte contre le SIDA. Ils en ont aussi besoin pour bénéficier un jour des transferts et de l'application en Suisse des connaissances croissantes acquises à l'étranger dans des domaines qui touchent surtout le diagnostic, le suivi et la thérapeutique de nos malades.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 23. Mai 1990*

*Rapport écrit du Conseil fédéral du 23 mai 1990*

Le Conseil fédéral a décidé le 19 mars 1990 des mesures à adopter dans le but de soutenir et d'encourager la recherche sur le SIDA dans notre pays au cours des années à venir.

– Un crédit supplémentaire de cinq millions de francs sera alloué en 1990 afin d'encourager la recherche épidémiologique et clinique, ainsi que la recherche biologique appliquée sur le SIDA.

– Il a également été décidé d'augmenter le budget de la recherche sur le SIDA en 1991 de trois à huit millions de francs.

– A partir de 1992, la recherche sur le SIDA devrait être intégrée, au même titre que la recherche sur le cancer, dans le message du Conseil fédéral concernant l'encouragement de la recherche scientifique durant la période 1992 à 1995.

Ces décisions se fondent sur un rapport de la Commission fédérale de contrôle de la recherche sur le SIDA, démontrant la nécessité d'intensifier nos efforts de recherche dans le domaine du SIDA et de mettre en place l'infrastructure scientifique adéquate afin de permettre une application rapide des récents développements de ces recherches dans la pratique médicale quotidienne.

Cette commission d'experts a été instituée en octobre 1987 par un arrêté du Conseil fédéral. Le rapport qu'elle a élaboré présente un bilan des travaux de recherche sur le SIDA entrepris dans notre pays jusqu'à la fin 1988 et propose un programme trisannuel, englobant les trois domaines que recouvrent ces recherches, à savoir:

- la recherche fondamentale et biomédicale appliquée
- la recherche clinique
- la recherche épidémiologique et psychosociale.

Pour le financement de ce programme, la commission d'experts évalue les besoins financiers à huit millions de francs par an. En ce qui concerne la gestion de ces crédits et la direction de ce programme de recherche, la commission a établi une procédure coordonnée incluant les trois institutions engagées

dans le soutien et la promotion de la recherche sur le SIDA, le Fonds national de la recherche scientifique, la Fondation pour la recherche sur le SIDA et l'Office fédéral de la santé publique.

**Le président:** L'interpellateur est satisfait de la réponse du Conseil fédéral.

90.364

### Interpellation Bircher Umstrittene Zugersee-«Sanierung» Lac de Zoug. «Assainissement» controverse

*Wortlaut der Interpellation vom 8. Februar 1990*

Die nun konkret vorliegenden Pläne des Kantons Zug, seinen überdüngten Zugersee zu sanieren, stossen insbesondere im Kanton Aargau auf Ablehnung. Gemäss Projekt wäre mittels einer Ableitung das stark phosphatreiche Seewasser in die aargauische Reuss zu leiten. Diese würde damit jährlich mit 30 Tonnen Phosphat mehr belastet. Zudem würde in den Zugersee durch einen weiteren Stollen Wasser aus dem Vierwaldstättersee geleitet, womit dessen Seespiegel aber um mehrere Zentimeter sinken würde und Auswirkungen auf Grundwasser und naturnahe Uferzonen zu befürchten wären. Es erstaunt nun, dass sich Bundesämter zu diesem Vorhaben positiv geäussert haben sollen. Wie beurteilt der Bundesrat die geschilderten negativen Auswirkungen, insbesondere auch auf die naturnahen Gebiete im aargauischen Reusstal? Warum wird dem Kanton Zug nicht die in andern Seen schon erfolgreich angewandte künstliche Belüftung empfohlen? Was sagt der Bundesrat zur Tatsache, dass der Kanton Zug bis heute es nicht für nötig hielt, ein Düngeverbot zu erlassen, also die eigentliche Ursache der Phosphatüberlastung zu beseitigen?

*Texte de l'interpellation du 8 février 1990*

Le projet concret, qui a maintenant été présenté par les autorités du canton de Zoug, en vue d'assainir le lac de Zoug fortement pollué par les engrais, se heurte à une opposition notamment dans le canton d'Argovie. Il serait en effet prévu d'aménager une conduite permettant de déverser dans la Reuss argovienne l'eau du lac fortement enrichie en phosphates. La rivière aurait ainsi à supporter 30 tonnes de phosphates de plus par an. De plus, une autre conduite amènerait dans le lac de Zoug de l'eau du lac des Quatre-cantons: le niveau de ce dernier s'abaisserait de plusieurs centimètres, ce qui risque d'avoir des conséquences sur les eaux souterraines et sur les rives naturelles.

Il est surprenant que des offices fédéraux aient donné un avis favorable sur un tel projet. Que pense le Conseil fédéral des effets néfastes décrits plus haut, notamment des atteintes portées aux rives argoviennes de la Reuss qui sont restées dans un état proche de la nature?

Pourquoi le canton de Zoug n'applique-t-il pas la méthode, utilisée dans d'autres lacs avec succès, de l'oxygénation artificielle des eaux?

Que pense le Conseil fédéral du fait que jusqu'à présent, le canton de Zoug n'a pas jugé utile d'interdire l'utilisation des engrais pour éliminer la cause même de la pollution due aux phosphates?

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Keine – Aucun

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*

Der Interpellant verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 5. Juni 1990*

*Rapport écrit du Conseil fédéral du 5 juin 1990*

Ueber die Sanierung des Zugersees wird im Kanton Zug im Zeitpunkt der Projektgenehmigung eine Umweltverträglichkeitsprüfung durchgeführt. Zum entsprechenden Umweltverträglichkeitsbericht werden sich zusätzlich zur kantonalen Umweltschutzfachstelle auch das Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft (Buwal) sowie die Umweltschutzfachstellen der Nachbarkantone zu äussern haben. Im weiteren werden Bundesbehörden, die Subventionen zu gewähren haben, dies erst tun, nachdem die Prüfung abgeschlossen und die Umweltverträglichkeit des Vorhabens nachgewiesen ist. Der Bundesrat legt Wert auf die Feststellung, dass sich die Bundesbehörden zum Vorhaben bisher noch nicht abschliessend geäussert haben. Das Bundesamt für Wasserwirtschaft wie auch das Buwal haben jedoch dem beabsichtigten Projekt im Sinne eines vorläufigen Variantenentscheides zugestimmt. Dies bedeutet jedoch noch nicht Zustimmung zur Ausführung, sondern lediglich zur Weiterführung des Projektes, womit insbesondere die Durchführung der Umweltverträglichkeitsprüfung ermöglicht wird. Beide Bundesämter sind wohl an einer raschen Seesanierung interessiert, doch müssen allfällige Folgen, die sich aus einer Seesanierung für die unterliegenden Kantone ergeben können, sorgfältig abgeklärt und bewertet werden.

Zu den aufgeworfenen Fragen nimmt der Bundesrat wie folgt Stellung:

1. Die Umweltverträglichkeitsprüfung ist noch nicht abgeschlossen. Der Bundesrat kann deshalb zu den Auswirkungen des Vorhabens noch nicht Stellung nehmen.
2. Die Einleitung von Sauerstoff in das Tiefenwasser von Seen kann die Phosphatrücklösung nicht in allen Fällen verhindern. Als See mit grosser Bioproduktion gilt dies auch für den Zugersee. Aus diesem Grund steht für den Zugersee die künstliche Belüftung nicht im Vordergrund.
3. Die Verhinderung der Einleitung verunreinigender Stoffe geht see-internen Massnahmen vor. Der Regierungsrat des Kantons Zug ist sich dessen bewusst. Er hat deshalb insbesondere im Bereich Landwirtschaft die erforderlichen Gesetzesänderungen vorbereitet, um u. a. Düngebeschränkungen verfügen zu können. Die Beschlussfassung im Zuger Kantonsrat steht unmittelbar bevor.

**Le président:** L'interpellateur n'est que partiellement satisfait de la réponse du Conseil fédéral.

90.458

### Interpellation Mühlemann Reorganisation der Schweizerischen Landesbibliothek Réorganisation de la Bibliothèque Nationale

*Wortlaut der Interpellation vom 21. März 1990*

Am 28. Februar 1989 hat der Bundesrat den Bericht der Arbeitsgruppe zur Neudefinierung der Aufgaben der Schweizerischen Landesbibliothek (SLB) entgegengenommen. In diesem Bericht wird klar festgehalten, dass die SLB dringend der Reorganisation bedarf, um als wirksames Instrument nationaler Kulturpolitik und wissenschaftlicher Dienstleistung eingesetzt zu werden. Im besondern wurde darauf hingewiesen, dass mit der Neuorganisation auch ein schweizerisches Literaturarchiv zu errichten sei. Die Verwirklichung dieser Ziele bedingt den Einsatz von grösseren personellen und finanziellen Mitteln. Da seit 1. März 1990 Dr. J.-F. Jauslin als neuer Direktor der Landesbibliothek wirkt, wird der Bundesrat gebeten, folgende Fragen zu beantworten:

## **Interpellation Etique Aids-Forschung**

### **Interpellation Etique Recherche sur le SIDA**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1990
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	16
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	90.354
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	22.06.1990 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1272-1273
Page	
Pagina	
Ref. No	20 018 757

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.